

Mission ANAK

par le docteur Fadoi SAAB-THEYSE et Joan THEYSE-SAAB

Lean – AMED, 7-8-9 août 2006

Nous revenons dans ce village pour la 2^e fois cette année.

Première visite : janvier 2006, pendant la saison des pluies. La montagne était plus verte, les eaux pluviales remplissaient les rizières, les marigots et ruisseaux débordaient sur les routes.

Nous avons constaté beaucoup de cas de paludisme, de bronchopneumopathies et d'infections cutanées.

Nous avons lancé une campagne de sensibilisation d'hygiène dentaire devant l'ampleur des caries dentaires constatées chez les plus jeunes (5-10 ans).

La campagne a été réalisée dans 2 écoles, Lean et Bunutan, à l'aide de supports de dessins naïfs, distributions de brosses à dents, aide et explications de Hans (dentiste) sur l'impact nocif des produits sucrés. 500 brosses à dents et autant de tubes de dentifrice ont été distribués.

Le chemin est long avant de changer les mentalités ! Mais soyons humbles : l'hygiène ne s'est pas installée en Occident en quelques années ...

Devant les cas de dengue et de paludisme, nous avons pu organiser (grâce à Ani et (Sudi) une réunion Anak avec les autorités locales (préfet, maire, chef du village, médecin, responsable sanitaire), en présence des villageois.

Une traduction (réalisée par Dwi) du premier rapport établi en août 2005 leur a été remise ; celui-ci a été lu aux villageois. En outre, nous réaffirmons l'importance que nous accordons au nettoyage du marigot, lieu insalubre d'eaux stagnantes polluées où tout le monde se baigne : enfants, animaux, sans parler du nettoyage des pirogues et des produits diluants qui y sont déversés.

La construction de toilettes publiques pour les villageois est aussi proposée.

Parallèlement, nous effectuons des prélèvements d'eau que nous ferons analyser en laboratoire dès notre retour à Paris.

Les autorités locales et régionales ont pris acte de ces besoins de nettoyage et demandent au chef du village de faire une requête officielle.

Deuxième visite : juillet-août 2006.

C'est la saison sèche, nous sommes là pour faire le check-up des enfants d'Anak, car c'est la rentrée scolaire.

Nous avons visité la nouvelle école du village de Bangle. Ce projet a pu être réalisé grâce à la participation financière importante d'Anak, à concurrence de 80 millions de Roupiah ; la région a contribué pour un montant de 50 millions, les habitants du village pour un montant de 5 millions. 172 enfants sont aujourd'hui scolarisés dans d'excellentes conditions.

Revenons aux enfants de la région d'Amed dont c'est le deuxième examen médical depuis août 2005.

Le foyer des enfants d'Anak à Lean (en fait le rez-de-chaussée de la maison de Christine cédé gracieusement) est ouvert. Grand local clair, climatisé, avec des livres en indonésien, en anglais, matériel de dessin, cartes géographiques et quelques jeux. Elle nous sert de salle de consultation, c'est super !

Merci Christine...

Ani, Nyoman, Wayan sont présents pour la logistique et la traduction... souvent dans la bonne humeur.

L'examen des enfants d'Anak est suivi de celui des autres enfants du village ainsi que de certains parents ou grands parents.

Nous avons parfois le bonheur de noter moins de plaies cutanées, moins de gale (15 cas sur 92 enfants examinés) autant de poux et nous pensons que la saison des pluies plus longue que d'habitude leur a permis de mieux se laver. Les enfants ont grandi normalement pour certains ; d'autres stagnent dans leur croissance. L'interrogatoire est toujours aussi difficile. Ceux là mangent-ils suffisamment ? Deux repas disent-ils, parfois trois. Les caries deviennent de plus en plus importantes ; certains cas nous font suspecter des pathologies cardiaques conséquentes.

L'hygiène dentaire n'est pas encore acquise. Chaque enfant reçoit en plus un pack de brosses à dent, dentifrice, savon et un rappel sur la nécessité de moins manger de sucres. Une liste « rouge » d'enfants gravement atteints est faite pour qu'ils soient vus rapidement par un dentiste (d'avance, merci Hans...). Nous surveillons leur croissance, leur dos, les scoliose dues aux longs trajets avec des sacs à dos portés sur une seule épaule ; il n'y a pas de sport à l'école car pas de professeur d'éducation physique. Nous notons que la rivière et le marigot débordent toujours autant de détritus qui sont amassés sur les bords de la route.

Coup de chance : le préfet organise une réunion, à l'école de Bunutan, sur l'éducation avec des responsables administratifs et scolaires à l'approche de la fête de l'indépendance, le 17 août.

Nous arrivons, grâce à Ani, à obtenir un rendez-vous pour lui demander encore le nettoyage du marigot et du ruisseau.

Participent à cette réunion : Ani, Fey, Sudi, Wayan et nous-mêmes.

Nous nous appuyons sur le résultat du prélèvement d'eau du marigot effectué en janvier 2006, l'analyse bactériologique a été faite dans un laboratoire biologique parisien. Les résultats sont accablants :

Présence de pseudomonas, d'enterocoques, d'E.coli, entre autres à très forte densité. Ces bactéries sont responsables de dysenteries, d'infections cutanées, O.R.L. et potentiellement attirent les moustiques du paludisme et de la dengue. Ces résultats sont montrés, commentés et laissés au préfet pour expliquer l'urgence de la situation.

Il nous fait état de plans très élaborés : pont, digues et buses qui seraient à l'étude.

Nous évoquons une solution plus simple et moins onéreuse : une grosse buse (un cylindre de gros diamètre) qui relierait l'océan et le marigot. Les marées ramèneraient l'eau salée dans l'étang et se reviderait dans l'océan.

Les bactéries ne survivent pas à l'eau salée. Le préfet et son équipe paraissent intéressés et demandent encore une fois au chef du village de Lean présent de faire une demande officielle.

- Nous avons fait fabriquer par Nyoman, plusieurs présentoirs des plaquettes pédagogiques plastifiées avec les dessins style manga sur l'hygiène buccodentaire accessibles aux enfants ne sachant pas lire ; nous avons installé un présentoir dans l'école de Lean et celle de Bunutan. Le transport pour ce dernier, sur le toit d'une petite voiture (celle de Didier) tenu par quatre paires de mains était épique...
- Nous nous arrêtons au puskesmas (dispensaire local) où une infirmière officie une fois par semaine. Le médecin vient une fois par mois et les malades ne se bousculent pas (4 à 5 par semaine), l'équipement est vétuste et les quelques médicaments sont souvent inadaptés. Ceci explique le peu de patients.

- Nous visitons, avec Didier et Laurent (de l'association API : Asie Projets Instruction), 2 français intéressés par l'action d'Anak, la plantation de teck, d'arbres fruitiers démarrée, il y a deux ans, par Diri avec l'aide de Hans et un système privé de micro-crédits ; il faudra attendre encore 2 ans pour que ce bout de montagne sèche et rocailleuse rapporte et puisse faire vivre la famille ; il a fallu aller chercher l'eau d'une source 5 km plus haut ! Mais ça a l'air de marcher ... Et si les initiatives de micro-crédits se multipliaient ... ?
- Nous faisons un autre prélèvement d'eau (cette fois-ci en saison sèche) pour une nouvelle analyse bactériologique qui sera faite dans un laboratoire parisien.
- Nous rédigeons un projet de lettre (demandée à deux reprises par le préfet) de requête des besoins du village de Lean, au nom de Sudi et avec son approbation. Cette lettre devra être mise en forme, corrigée, traduite en indonésien et envoyée rapidement par l'équipe Anak Bali au Préfet qui la réclame comme préalable à toute étude de travaux.

Nous pensons revenir en janvier 2007 avec deux objectifs pour Anak :

- 1) revoir les enfants dont la situation sanitaire nous inquiète ; remettre l'accent (au niveau des écoles) sur l'éducation hygiéno-buccodentaire et alimentaire.
- 2) débiter une campagne pour le ramassage et l'élimination des détritux, toujours à l'école ; l'éducation commence par les enfants et remontera aux parents ? (des suggestions d'ingénieurs, des géologues, des spécialistes de l'eau et de l'environnement, des enseignants seraient les bienvenus).

CONCLUSION

Du travail, encore du travail mais mille mercis à toute l'équipe des bénévoles Balinais (et d'autres) qui, avec sourires et patience, acceptent de nous suivre dans nos longs, très longs projets.

A bientôt.

F.J Saab-Theyse.